



D ■ SEPTUAGÉSIME
 D ■ SEXAGÉSIME
 D ■ QUINQUAGÉSIME
 D ■ QUADRAGÉSIME
 ■ CENDRES - M
 D ■
 D ■
 D ■
 D ■ PASSION
 D ■ RAMEAUX
 PÂQUES → D ■
 D ■ QUASIMODO
 D ■
 D ■
 D ■
 D ■
 D ■ ASCENSION - J
 D ■
 D ■ PENTECÔTE
 D ■ TRINITÉ
 ■ FÊTE-DIEU - J

LITURGIE - Fêtes Mobiles - CATHOLIQUES LATINS

■ 28 JANVIER
 ■ 4 FÉVRIER
 ■ 11 FÉVRIER
 ■ 21 FÉVRIER
 ■ 25 MARS
 ■ 1^{er} AVRIL
 ■ 8 AVRIL
 ■ 15 AVRIL
 ●
 ●
 ●
 ●
 ■ 17 MAI
 ●
 ■ 27 MAI
 ■ 3 JUIN
 ■ 7 JUIN

Christ-Sauveur

Historisme Nécessaire

- Le christianisme se crût essentiellement “juif” au départ (**judéo-chrétien**), et la trace en reste partout. (Pâques = Pessah, la Sortie d’Égypte !)
- Le **vrai christianisme**, de 125 (Aristide) à 312 (Constantin) concerne essentiellement des Adultes (rompant avec la Synagogue et Zeus) ; et se pratique de façon Communautaire (le prêtre se confond avec l’Évêque, et les catéchumènes sont baptisés en groupe à Pâques). Évêque : épice = espèce = aspect ; évêque : Inspecteur (Episcopon) ; Skeptikon = inspecter. Ceci pèsera encore longtemps après Constantin (Cf. Pénitence Publique).
- Le **christianisme Impérial** (Constantinople) est bien plus proche du christianisme Primitif – dans les formes – que le christianisme Papal (Rome) ultérieur.
- Le **christianisme Papal** lui-même subit d’énormes modifications durant ses 1100 ans d’existence (740-1835). Mais la cohérence vivante est toujours préservée.
- C’est depuis **les Temps Modernes** que le christianisme Latin s’est le plus gravement transformé, devant, dès 1475, – Nolens, Volens (bon gré, mal gré) – se Protestantiser. (Gallicans, Oratoriens, Jansénistes... et Franc-Maçons !)
- Avec **la Barbarie Intégrale** (1835), on vit en revanche les protestants se Catholiciser ! (Effacer jusqu’à Wicléf – 1324-1384 – et revenir à 1320). Cf. Newman en G.B.



- **Deux choses** importent dans la Religion : le Dogme et le Culte ; autrement dit la Théologie et la Liturgie. La Liturgie est essentielle, en tant que théologie vécue.
- La **Liturgie** est “l’ordre des cérémonies et des prières” de l’année, fixé par l’Église.
- La Liturgie comprend **les fêtes** Mobiles et les fêtes Fixes. Les fêtes Mobiles sont essentielles parce qu’elles ont Pâques (Résurrection du Christ) pour pivot. La date de Pâques est réglée par le calendrier Luni-solaire ; c’est pourquoi elle est “mobile”.
- Les fêtes **Mobiles ont un cœur** : c’est le Christ-Sauveur au sens strict. Ce qui s’y rapporte se déroule en moins de 3 mois. Christ-Sauveur = Kristos-Sôter en grec. Et Kristos = Messie = Oint. (“Toute la Liturgie se rapporte cependant au Verbe Incarné”).
- Notre tableau, concentrant le drame Salvateur, **peut négliger même**, d’une part Septua, Sexa et Quinqua GÉSIMES ; d’autre part Trinité et Fête-Dieu.
- Les Gésimes veulent dire : cinquantaine, soixantaine... avant Pâques. Quinquagésime est le Dimanche qui précède le Carême, et pour cela est dit “GRAS”.
- La Trinité, on le sait, est Dieu Unitrine. La Fête-Dieu fut proclamée en 1264 (!) par Urbain IV, en l’honneur de l’Eucharistie (en France, renvoyée au dimanche suivant).

Christ-Sauveur

• **L'Astronomie** (tant qu'elle veut ignorer qu'"un jour le Soleil ne se lèvera pas" – Engels.) peut facilement raccorder à l'avance les phases de la Lune et les jours Solaires. (Il n'est plus besoin, comme du temps de Mahomet, de repérer et proclamer à chaque fois l'apparition du premier filet de Croissant de Lune). On peut donc fixer la Pâques au "1^{er} Dimanche suivant la Pleine Lune après l'Équinoxe de Printemps¹" (Concile de Trente), et savoir qu'elle se tiendra nécessairement entre deux dates extrêmes : **le 22 MARS** et **le 25 AVRIL** (donc 35 jours de variations dans le calendrier civil). Notons que la Pâques Orthodoxe peut avoir lieu jusqu'à 3 semaines plus tard que la Pâques Papale.

Concile de Trente. Il dura 18 ans : 1545-1547/1551-1563. Le fameux Catéchisme de Trente (Cf. Intégristes) date de 1566. Le Concile COMMENCE donc 28 ans après le Placard de Luther (1517), et 4 ans après l'installation de Calvin à Genève (1541). Dès 1562 (Vassy) la guerre contre la Réforme est déchaînée ; elle dure 36 ans, jusqu'à l'Édit de Nantes (1598). Le Massacre de la St Barthélemy se produit en 1572. Luther meurt au début du Concile (1546) ; et Calvin décède à la fin (1564).

• Notre tableau choisit de fixer Pâques à la date "médiante" entre la 22 mars et le 25 avril : **le 8 AVRIL.**, ce jour étant par hypothèse un Dimanche. Les extrêmes du drame Salvateur vont donc des Cendres à la Pentecôte, du 21 FÉVRIER au 27 MAI, ce qui fait **89 jours** (3 mois de 30 jours à 1 jour près). Mais on compte, comme il a été dit, en "remontant" de Pâques jusqu'aux Cendres (40 jours), et en "descendant" d'après Pâques jusqu'à la Pentecôte (49 jours).

1- PÂQUES

Bien noter que c'est le Centre des Fêtes Mobiles. Et pour cause : la Résurrection du Christ (que "figurait" la Sortie d'Égypte des Juifs) est la victoire Exemplaire de l'Homme-Dieu remportée par la Vie contre la Mort. Même la Naissance du Christ (sa Nativité) et sa Mort (Passion) sont secondaires. Il y a une Quinzaine de Pâques, quinzaine de FÊTE, de Rameaux à Quasimodo, en deux moitiés :

- Semaine Sainte : précède le dimanche de Pâques, depuis Rameaux ; le Samedi Saint la termine.
- Semaine de Pâques : succède à la Semaine Sainte, jusque Quasimodo.

¹ Cf. Épactes.

2- RAMEAUX

Fête l'entrée triomphale du Christ à Jérusalem, comme Roi des croyants. On y portait des "palmes" à l'office. C'est "Pâques Fleuries". Les catéchumènes y demandent la grâce du Baptême, qui aura lieu le dimanche suivant, à Pâques même. C'est le dernier Dimanche du Carême.

PASSION

La mort volontaire du Fils de Dieu se faisant Esclave au monde, Rançon qui nous "rachète" de la Dette d'Adam.

CENDRES

Le prêtre marque le front des fidèles de "résidus" de Rameaux, signifiant : "Homme, souviens-toi que tu retourneras à la poussière", ce dont Adam fut fait, poussière dont le Serpent fut condamné à se nourrir (Genèse, 3 :19)². Le jour des Cendres est le 1^{er} des 40 jours de Pénitence et Mortification que s'impose le Croyant, imitant les 40 jours de Jeûne du Christ avant de commencer son Ministère Apostolique. On commence le Carême (Repère : le dimanche Quadragésime).

Carême : Larousse dit qu'on le porta à 46 jours, le faisant commencer au Jeudi précédant les Cendres. Autre chose : en 789, Charlemagne³ déclara punissable de mort quiconque n'observerait pas le Carême. À l'inverse, Erasme, cet Humaniste qui déclara la guerre à Luther et devint le chouchou du Pape, contrevint ostensiblement au Carême en déclarant : "j'ai l'âme catholique, mais l'estomac luthérien". Sans commentaire. Enfin, Larousse nous apprend que depuis longtemps le Jeûne fut remplacé par le "Maigre" : il n'y a plus d'abstinence que, d'une part 2 jours par semaine (le mercredi et le vendredi), d'autre part les 4 derniers jours de la Semaine Sainte.

Souvenons-nous dès à présent qu'il y a, de même, 40 jours de Pâques à l'Ascension.

3- QUASIMODO

Concentre les deux premiers mots de : "Quasi modo geniti infantes, alleluia !" : "Comme des enfants nouveaux-nés, Alléluia !". Cette phrase commence l'Introït de la fête du jour. Introït : prière que le prêtre dit à la Messe, après être monté à l'Autel. Quasimodo est dit aussi "Octave de Pâques" (une semaine après Pâques, plus ce jour compris). On dit encore "Dimanche en Blanc" (IN ALBIS), parce que les prosélytes qui portaient une robe blanche pour leur baptême à Pâques, viennent rendre cet habit à Quasimodo. (Les Orthodoxes disent "Dimanche Neuf", de Nouvelle vie).

² Poussière, Poudre : עפר = 'APHAR.

³ Charlemagne apparaît 2 fois. C'est bien la Latinité engagée de Pépin le Bref (740).

ASCENSION

Cet événement, 10 jours avant la Pentecôte, est l'enlèvement avec témoins de la Personne entière – corps et âme – du Christ au Ciel, comme ce fut le cas pour Élie et Énoh.

PENTECÔTE

Si Pâques est dit “figuré” pas le Pessah des juifs, immolation de l'agneau, qui a lieu au mois de Nissan (1^{er} mois du calendrier ritualiste des Juifs⁴ fêtant le Printemps), la Pentecôte est dite “figurée” par le Chavouoth⁵ des juifs, en mai-juin (3^{ème} mois, offrande des prémices végétales), époque du “don de la Torah” où Moïse reçut les Tables de la Loi des mains de Iaveh. Pour les chrétiens, c'est la descente du St Esprit en “langue de feu” sur la tête des Apôtres, ce qui les fait missionnaires chez tous les peuples.

Notre cycle Salvateur centré sur Pâques fonctionne en deux sens : d'abord les Faits du Christ, ensuite les Devoirs des Chrétiens.

- Les Faits du Christ sont : son jeûne de 40 jours, sa mise à mort, sa Résurrection et son Ascension. (Jeûne : Tentation au désert. Matt, 4 :1). Cf. Milton (Le Paradis retrouvé).
- Les Devoirs des Chrétiens sont : le Carême, la Cène (Messe) la veille de la Passion, le Baptême (Pâques), le Dimanche “IN ALBIS”, et le départ de l'Église Militante (Pentecôte), qui forme les “membres” du Corps Mystique, dont le Christ est la “tête”.

FÊTES FIXES. Exemples :

- **Avent** : Temps de pénitence comprenant 4 dimanches, le premier étant celui qui suit le 26 NOVEMBRE. Prépare Noël.
- **Noël** : le 25 DÉCEMBRE. Naissance de J.C.
- **Épiphanie** (ou Jour des Rois) : Manifestation du Christ-enfant aux 3 Mages, figurant les Gentils (non juifs) attestant le Messie. Depuis le Concordat de 1801, c'est le 1^{er} dimanche après le 6 JANVIER.
- **Quatre-Temps** : Marque le début de chaque saison, par trois jours de Jeûne : mercredi-vendredi-samedi. Charlemagne les établit en 769. (Les Orthodoxes ignorent ces fêtes. D'ailleurs, ils jeûnent déjà normalement chaque mercredi et vendredi ; et chaque samedi est pour eux un jour de fête).

طالب فريدي (Talib Freddy) – 4 mars 2007

⁴ Mars-avril. Pessah est le 14 Nissan (les mois sont Lunaires, avec un mois intercalaire).

⁵ C'est le 6 Sivan, nom du 3^{ème} mois.

Vie Liturgique

Dimanches et Fêtes Variables Catholiques

LA VIE LITURGIQUE

TABLE DES DIMANCHES ET DES FÊTES VARIABLES

La date imprimée en italiques est celle de la fête dont l'office remplace l'office du dimanche.
L'astérisque * indique qu'on récite les premières Vêpres de la fête du lendemain.

	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981	1982	1983	1984	1985
Dim. après l'Octave de Noël	—	6 ja	5 ja*	4 ja	2 ja	1 ja	7 ja	6 ja	4 ja	3 ja	2 ja	1 ja	6 ja
1er dim. après l'Epiphanie	7 ja	13 ja	12 ja	11 ja	9 ja	8 ja	14 ja	13 ja	11 ja	10 ja	9 ja	8 ja	13 ja
2e dim. après l'Epiphanie	14 ja	20 ja	19 ja	18 ja	16 ja	15 ja	21 ja	20 ja	18 ja	17 ja	16 ja	15 ja	20 ja
3e dim. après l'Epiphanie	21 ja	27 ja	—	25 ja	23 ja	—	28 ja	27 ja	25 ja	24 ja	23 ja	22 ja	27 ja
4e dim. après l'Epiphanie	28 ja	3 fé	—	1 fé	30 ja	—	4 fé	—	1 fé	31 ja	—	29 ja	—
5e dim. après l'Epiphanie	4 fé	—	—	8 fé	—	—	—	—	8 fé	—	—	—	—
6e dim. après l'Epiphanie	11 fé	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	12 fé	—
Septuagésime	18 fé	10 fé	26 ja	15 fé	6 fé	22 ja	11 fé	3 fé	15 fé	7 fé	30 ja	19 fé	3 fé
Sexagésime	25 fé	17 fé	2 fé	22 fé	13 fé	29 ja	18 fé	10 fé	22 fé	14 fé	6 fé	26 fé	10 fé
Quinquagésime	4 ma	24 fé	9 fé	29 fé	20 fé	5 fé	25 fé	17 fé	1 ma	21 fé	13 fé	4 ma	17 fé
Cendres	7 ma	27 fé	12 fé	3 ma	23 fé	8 fé	28 fé	20 fé	4 ma	24 fé	16 fé	7 ma	20 fé
1er dim. du Carême	11 ma	3 ma	16 fé	7 ma	27 fé	12 fé	4 ma	24 fé	8 ma	28 fé	20 fé	11 ma	24 fé
2e dim. du Carême	18 ma	10 ma	23 fé	14 ma	6 ma	19 fé	11 ma	2 ma	15 ma	7 ma	27 fé	18 ma	3 ma
3e dim. du Carême	25 ma	17 ma	2 ma	21 ma	13 ma	26 fé	18 ma	9 ma	22 ma	14 ma	6 ma	25 ma	10 ma
4e dim. du Carême	1 av	24 ma	9 ma	28 ma	20 ma	5 ma	25 ma	16 ma	29 ma	21 ma	13 ma	1 av	17 ma
Dimanche de la Passion	8 av	31 ma	16 ma	4 av	27 ma	12 ma	1 av	23 ma	5 av	28 ma	20 ma	8 av	24 ma
Dimanche des Rameaux	15 av	7 av	23 ma	11 av	3 av	19 ma	8 av	30 ma	12 av	4 av	27 ma	15 av	31 ma
Pâques	22 av	14 av	30 ma	18 av	10 av	26 ma	15 av	6 av	19 av	11 av	3 av	22 av	7 av
Quasimodo	29 av	21 av	6 av	25 av	17 av	2 av	22 av	13 av	26 av	18 av	10 av	29 av	14 av
2e dim. après Pâques	6 mai	28 av	13 av	2 mai	24 av	9 av	29 av	20 av	3 mai	25 av	17 av	6 mai	21 av
3e dim. après Pâques	13 mai	5 mai	20 av	9 mai	1 mai	16 av	6 mai	27 av	10 mai	2 mai	24 av	13 mai	28 av
4e dim. après Pâques	20 mai	12 mai	27 av	16 mai	8 mai	23 av	13 mai	4 mai	17 mai	9 mai	1 mai	20 mai	5 mai
5e dim. après Pâques	27 mai	19 mai	4 mai	23 mai	15 mai	30 av*	20 mai	11 mai	24 mai	16 mai	8 mai	27 mai	12 mai
Ascension	31 mai	23 mai	8 mai	27 mai	19 mai	4 mai	24 mai	15 mai	28 mai	20 mai	12 mai	31 mai	16 mai
Dimanche après l'Ascension	3 jn	26 mai	11 mai	30 mai	22 mai	7 mai	27 mai	18 mai	31 mai	23 mai	15 mai	3 jn	19 mai
Pentecôte	10 jn	2 jn	18 mai	6 jn	29 mai	14 mai	3 jn	25 mai	7 jn	30 mai	22 mai	10 jn	26 mai
Trinité	17 jn	9 jn	25 mai	13 jn	5 jn	21 mai	10 jn	1 jn	14 jn	6 jn	29 mai	17 jn	2 jn
2e dim. après la Pentecôte	24 jn	16 jn	1 jn	20 jn	12 jn	28 mai	17 jn	8 jn	21 jn	13 jn	5 jn	24 jn	9 jn
3e dim. après la Pentecôte	1 jl	23 jn*	8 jn	27 jn	19 jn	4 jn	24 jn	15 jn	28 jn*	20 jn	12 jn	1 jl	16 jn
4e dim. après la Pentecôte	8 jl	30 jn*	15 jn	4 jl	26 jn	11 jn	1 jl	22 jn	5 jl	27 jn	19 jn	8 jl	23 jn*
5e dim. après la Pentecôte	15 jl	7 jl	22 jn	11 jl	3 jl	18 jn	8 jl	29 jn	12 jl	4 jl	26 jn	15 jl	30 jn*
6e dim. après la Pentecôte	22 jl	14 jl	29 jn	18 jl	10 jl	25 jn	15 jl	6 jl	19 jl	11 jl	3 jl	22 jl	7 jl
7e dim. après la Pentecôte	29 jl	21 jl	6 jl	25 jl	17 jl	2 jl	22 jl	13 jl	26 jl	18 jl	10 jl	29 jl	14 jl
8e dim. après la Pentecôte	5 ao	28 jl	13 jl	1 ao	24 jl	9 jl	29 jl	20 jl	2 ao	25 jl	17 jl	5 ao	21 jl
9e dim. après la Pentecôte	12 ao	4 ao	20 jl	8 ao	31 jl	16 jl	5 ao	27 jl	9 ao	1 ao	24 jl	12 ao	28 jl
10e dim. après la Pentecôte	19 ao	11 ao	27 jl	15 ao	7 ao	23 jl	12 ao	3 ao	16 ao	8 ao	31 jl	19 ao	4 ao
11e dim. après la Pentecôte	26 ao	18 ao	3 ao	22 ao	14 ao*	30 jl	19 ao	10 ao	23 ao	15 ao	7 ao	26 ao	11 ao
12e dim. après la Pentecôte	2 se	25 ao	10 ao	29 ao	21 ao	6 ao	26 ao	17 ao	30 ao	22 ao	14 ao*	2 se	18 ao
13e dim. après la Pentecôte	9 se	1 se	17 ao	5 se	28 ao	13 ao	2 se	24 ao	6 se	29 ao	21 ao	9 se	25 ao
14e dim. après la Pentecôte	16 se	8 se	24 ao	12 se	4 se	20 ao	9 se	31 ao	13 se	5 se	28 ao	16 se	1 se
15e dim. après la Pentecôte	23 se	15 se	31 ao	19 se	11 se	27 ao	16 se	7 se	20 se	12 se	4 se	23 se	8 se
16e dim. après la Pentecôte	30 se	22 se	7 se	26 se	18 se	3 se	23 se	14 se	27 se	19 se	11 se	30 se	15 se
17e dim. après la Pentecôte	7 oc	29 se	14 se	3 oc	25 se	10 se	30 se	21 se	4 oc	26 se	18 se	7 oc	22 se
Mercredi des quatre-temps de septembre	19 se	18 se	17 se	15 se	21 se	20 se	19 se	17 se	16 se	15 se	21 se	19 se	18 se
18e dim. après la Pentecôte	14 oc	6 oc	21 se	10 oc	2 oc	17 se	7 oc	28 se*	11 oc	3 oc	25 se	14 oc	29 se
19e dim. après la Pentecôte	21 oc	13 oc	28 se*	17 oc	9 oc	24 se	14 oc	5 oc	18 oc	10 oc	2 oc	21 oc	6 oc
20e dim. après la Pentecôte	28 oc	20 oc	5 oc	24 oc	16 oc	1 oc	21 oc	12 oc	25 oc	17 oc	9 oc	28 oc	13 oc
21e dim. après la Pentecôte	4 no	27 oc	12 oc	31 oc	23 oc	8 oc	28 oc	19 oc	1 no	24 oc	16 oc	4 no	20 oc
22e dim. après la Pentecôte	11 no	3 no	19 oc	7 no	30 oc	15 oc	4 no	26 oc	8 no	31 oc	23 oc	11 no	27 oc
23e dim. après la Pentecôte	18 no	10 no	26 oc	14 no	6 no	22 oc	11 no	2 no	15 no	7 no	30 oc	18 no	3 no
(3e dim. après l'Epiphanie)	—	—	—	—	—	29 oc	—	—	—	—	—	—	—
(4e dim. après l'Epiphanie)	—	—	2 no	—	—	5 no	—	—	—	—	—	—	—
(5e dim. après l'Epiphanie)	—	—	9 no	—	—	12 no	—	—	9 no	—	6 no	—	10 no
(6e dim. après l'Epiphanie)	—	17 no	16 no	—	13 no	19 no	18 no	16 no	—	14 no	13 no	—	17 no
Dernier dim. après la Pentecôte	25 no	24 no	23 no	21 no	20 no	26 no	25 no	23 no	22 no	21 no	20 no	25 no	24 no
1er dim. de l'Avent	2 dé	1 dé	30 no	28 no	27 no	3 dé	2 dé	30 no	29 no	28 no	27 no	2 dé	1 dé
2e dim. de l'Avent	9 dé	8 dé	7 dé	5 dé	4 dé	10 dé	9 dé	7 dé	6 dé	5 dé	4 dé	9 dé	8 dé
3e dim. de l'Avent	16 dé	15 dé	14 dé	12 dé	11 dé	17 dé	16 dé	14 dé	13 dé	12 dé	11 dé	16 dé	15 dé
4e dim. de l'Avent	23 dé	22 dé	21 dé	19 dé	18 dé	24 dé*	23 dé	21 dé	20 dé	19 dé	18 dé	23 dé	22 dé
Dimanche après Noël	30 dé	29 dé	28 dé	26 dé	(25 dé)	31 dé*	30 dé	28 dé	27 dé	26 dé	(25 dé)	30 dé	29 dé

Calendrier des Fêtes Juives

CALENDRIER DES FÊTES JUIVES

Nom de la fête en hébreu	Nom de la fête en français	Références bibliques	Notes et faits bibliques
Pessah	La Paque Fête des pains sans levain	Exo. 12/2, 13/4 Est. 7/19 Est. 3/7 Lév. 23/10	Immolation de l'agneau pascal «entre les deux soirs» Présentation des prémices de la moisson
Yom Haatzmaouth	Jour anniversaire de l'indépendance d'Israël		Fête récente et non biblique en souvenir de la création de l'Etat d'Israël (14 mai 1948)
Chevrouth	Pentecôte	Lév. 23/17-20 Exo. 23/19 Deut. 26/2-10	Offrande des prémices de la moisson Offrande des prémices des fruits
Jeûne		Jér. 52/5-7	Destruction de la muraille de Jérusalem par Nébucadnetzar au temps du roi Sédécias
Jeûne			Destruction du temple par Nébucadnetzar
	Fête de la Dédicace	Néh. 6/15	Construction de la muraille de Jérusalem par Néhémie
Rosh-Hachana	Fête des Trompettes	Nomb. 29/1 Lév. 23/24	Rosh-Hachana - Tête de l'année
Jeûne de Guédalia		Jér. 41/2-6 2 Rois 23/25 1 Chr. 25/3-9	Jeûne pour le meurtre de Guédalia, gouverneur des Juifs restés à Jérusalem après la ruine de la ville
Jeûne de Kippour			
Yom Kippour	Jour du Grand Pardon	Lév. 23/27	On l'appelle aussi «Jour des propitiations» (Yom Hakippourim)
Souccoïth	Fête des Tabernacles ou des Cabanes	Exo. 23/16 Lév. 23/34	
Simhat Torah	Fête de la Torah	Deut. 31/11	Fête traditionnelle qui clôture la fête de Souccoïth
Hanouca	Fête de la dédicace	Jean 10/22-23	Non canonique pour l'Ancien Testament. Souvenir de la purification du Temple par Judas Maccabée (2 ^e siècle avant J.-C.)
Jeûne		2 Rois 25/1	Souvenir du siège de Jérusalem par Nébucadnetzar
Tou-Sichvat	Nouvel an des arbres		
Jeûne d'Esther Purim	Les sorts	Est. 9/21-26	Israël sauvé de la destruction totale au temps du roi Assuérus

En caractères gras, les sept fêtes données par Dieu à Israël.

Année religieuse et biblique	Année civile traditionnelle	Nom des mois en hébreu	Equivalence calendrier actuel	Date actuelle de la fête
1 ^{er} mois	7 ^e mois	Nissan	mars-avril	14 Nissan 15-21 Nissan 16 Nissan
2 ^e mois	8 ^e mois	Iyar	avril-mai	5 Iyar
3 ^e mois	9 ^e mois	Sivan	mai-juin	6 Sivan
4 ^e mois	10 ^e mois	Tamouz	juin-juillet	17 Tamouz
5 ^e mois	11 ^e mois	Ab ou AV	juillet-août	9 Ab
6 ^e mois	12 ^e mois	Eloul	août-septembre	25 Eloul
	13 ^e mois	Ve-Adar ou 2 ^e Adar	(est ajouté périodiquement tous les deux ou trois ans)	
7 ^e mois	1 ^{er} mois	Tichri	septembre-octobre	1 ^{er} Tichri
7 ^e mois	1 ^{er} mois	Tichri	septembre-octobre	3 Tichri
7 ^e mois	1 ^{er} mois	Tichri	sept.-oct.	10 Tichri
7 ^e mois	1 ^{er} mois	Tichri	septembre-octobre	10 Tichri
7 ^e mois	1 ^{er} mois	Tichri	septembre-octobre	15 Tichri
7 ^e mois	1 ^{er} mois	Tichri	septembre-octobre	23 Tichri
8 ^e mois	2 ^e mois	Hechvan	oct.-nov.	
9 ^e mois	3 ^e mois	Kislev	novembre-décembre	25 Kislev
10 ^e mois	4 ^e mois	Tebeth ou Teveth	décembre-janvier	10 Tebeth
11 ^e mois	5 ^e mois	Chebath ou Chevath	janvier-février	15 Chebath
12 ^e mois	6 ^e mois	Adar	février-mars	13 Adar 14-15 Adar

DANS L'ORDRE DE L'HISTOIRE ET DE LA LIBERATION

DANS L'ORDRE DE LA CREATION ET DU JUGEMENT

Créer

Dans la Liturgie Latine, on donne “Créateur” pour traduire **CONDITOR**.

En y regardant de plus près, on voit que ce mot se rattache au verbe CON-DERE qui veut dire “**mettre ensemble**”. Ceci nous met très loin de l’idée de créer à partir du Néant. En effet, on utilise Condere pour dire : fonder (une ville), établir (une entreprise), bâtir (un rempart), produire (un poème). Dans tous les cas, c’est le fait de “**réunir les éléments**” de quelque chose.

- Cela passe, pour l’expression catholique médiévale, faisant ressortir le caractère inconséquent, “impur” comme dit Kant, du christianisme historique.

- Mais ce n’est plus tolérable pour la religion Moderne.

- Quant au Cléricalisme Barbare, il fait son beurre de l’imperfection Latine, et s’y accroche pour déverser sa Bondieuserie.

La rigueur intellectuelle s’impose en Métaphysique. On n’a pas le droit de laisser patauger “Créer” dans la soupe où se trouve : faire, produire, former, façonner, susciter, modeler, faire croître, faire vivre, ouvrir, opérer, constituer, inventer, etc.

Pourquoi pas, dans ce cas, dire que Dieu “pond” le monde comme une poule, ou qu’il le “prestidigit” comme un escamoteur bohémien ?...



Violence

Le Peuple (Front-Église) se battra (de façon sanglante) seulement où et quand **il sera le plus fort**.

Il se battra de telle sorte que son action armée apparaîtra comme une “**opération de police**”, tout à l’opposé de la “Guerre Totale” (Ludendorff) déclarée par la Caste.

La guerre du Peuple ne sera pas plus “défensive” qu’offensive. Elle sera **Civile-Massive-Prolongée**, alors que celle de la Caste est Prétorienne-“Héroïque”-Fulgurante (Blitzkrieg de type sioniste).

Là où nous en sommes, notre 1^{ère} Encyclique est mille fois plus une “bombe” que celle des Terroristes et des Nazis.

طالب فركي – 5 mars 2007



Le Dimanche de Quasimodo

Octave de Pâques.

Nous avons vu nos néophytes clore hier leur Octave de la Résurrection. Ils avaient été mis avant nous en participation de l'admirable mystère du Dieu ; avant nous ils devaient achever leur solennité. Ce jour est donc le huitième pour nous qui avons fait la Pâque au Dimanche, et qui ne l'avons pas anticipée au soir du Samedi. Il nous retrace toutes les joies et toutes les grandeurs de cet unique et solennel Dimanche qui a associé toute la chrétienté dans un même sentiment de triomphe. C'est le jour de la Lumière, qui efface pour jamais l'antique Sabbat ; désormais le premier jour de la semaine est le jour sacré ; c'est assez que deux fois le Fils de Dieu l'ait marqué du sceau de sa puissance. La Pâque est donc pour jamais fixée au Dimanche ; et ainsi qu'il a été expliqué ci-dessus, dans la Mystique du Temps pascal, tout Dimanche est désormais une Pâque.

Notre divin ressuscité a voulu que son Église comprit ainsi le mystère ; car ayant l'intention de se montrer une seconde fois à ses disciples rassemblés, il a attendu, pour le faire, le retour du Dimanche. Durant tous les jours précédents, il a laissé Thomas en proie à ses doutes ; ce n'est qu'aujourd'hui qu'il a voulu venir à son secours, se manifestant à cet Apôtre, en présence des autres, et l'obligeant à déposer son incrédulité devant la plus palpable évidence. Aujourd'hui donc le Dimanche reçoit de la part du Christ son dernier titre de gloire, en attendant que l'Esprit-Saint descende du ciel pour venir l'illuminer de ses feux, et faire de ce jour, déjà si favorisé, l'ère de la fondation de l'Église chrétienne.

L'apparition du Sauveur à la petite troupe des onze, et la victoire qu'il y remporta sur l'infidélité d'un disciple, est aujourd'hui l'objet spécial du culte de la sainte Église. Cette apparition, qui se lie à la précédente, est la septième ; par elle Jésus entre en possession complète de la foi de ses disciples. Sa dignité, sa patience, sa charité, dans cette scène, sont véritablement d'un Dieu. Là encore, nos pensées humaines sont renversées, à la vue de ce délai que Jésus accorde à l'incrédule, dont il semblerait devoir éclairer sans retard l'aveuglement malheureux, ou châtier l'insolence téméraire. Mais Jésus est la souveraine sagesse et la souveraine bonté ; dans sa sagesse, il ménage, par cette lente confrontation du fait de sa Résurrection, un nouvel argument en faveur de la réalité de ce fait ; dans sa bonté, il amène le cœur du disciple incrédule à rétracter de lui-même son doute par une protestation sublime de regret, d'humilité et d'amour. Nous ne décrivons point ici cette scène si admirablement retracée dans le récit de l'Évangile que la sainte Église va tout à l'heure mettre sous nos yeux. Nous nous attacherons, pour la doctrine de ce jour, à faire comprendre au lecteur la leçon pieuse que Jésus donne aujourd'hui à tous, en la personne de saint Thomas. C'est le grand enseignement du Dimanche de l'Octave de Pâques ; il importe de ne le pas négliger ; car il nous révèle, plus que tout autre, le véritable sens du christianisme ; il nous éclaire sur la cause de nos impuissances, sur le remède de nos langueurs.

Christ-Sauveur

Jésus dit à Thomas : “Tu as cru, parce que tu as vu ; heureux ceux qui n’ont pas vu et qui néanmoins ont cru !” Paroles remplies d’une divine autorité, conseil salutaire donné non seulement à Thomas, mais à tous les hommes qui veulent entrer en rapport avec Dieu et sauver leurs âmes. Que voulait donc Jésus de son disciple ? Ne venait-il pas de l’entendre confesser la foi dont il était désormais pénétré ? Thomas, d’ailleurs, était-il si coupable d’avoir désiré l’expérience personnelle, avant de donner son adhésion au plus étonnant des prodiges ? Était-il tenu de s’en rapporter à Pierre et aux autres, au point d’avoir à craindre de manquer à son Maître, en ne déférant pas à leur témoignage ? Ne faisait-il pas preuve de prudence en suspendant sa conviction, jusqu’à ce que d’autres arguments lui eussent révélé à lui-même que le fait était tel que ses frères le lui racontaient ? Oui, Thomas était un homme sage, un homme prudent, qui ne se confiait pas outre mesure ; il était digne de servir de modèle à beaucoup de chrétiens qui jugent et raisonnent comme lui dans les choses de la foi. Cependant, combien est accablant dans sa douceur si pénétrante, le reproche de Jésus ! Il a daigné se prêter, avec une condescendance inexplicable, à l’insolente vérification que Thomas avait osé demander ; maintenant que le disciple tremble devant le divin ressuscité, et qu’il s’écrie dans l’émotion la plus sincère : “Oh ! vous êtes bien mon Seigneur et mon Dieu !” Jésus ne lui fait pas grâce de la leçon qu’il avait méritée. Il faut un châtiment à cette hardiesse, à cette incrédulité ; et ce châtiment consistera s’entendre dire : “Tu as cru, Thomas, parce que tu as vu.”

Mais Thomas était-il donc obligé de croire avant d’avoir vu ? Et qui peut en douter ? Non seulement Thomas, mais tous les Apôtres étaient tenus de croire à la résurrection de leur maître, avant même qu’il se fût montré à eux. N’avaient-ils pas vécu trois années dans sa compagnie ? Ne l’avaient-ils pas vu confirmer par les plus divins prodiges sa qualité de Messie et de Fils de Dieu ? Ne leur avait-il pas annoncé sa résurrection pour le troisième jour après sa mort ? et quant aux humiliations et aux douleurs de sa Passion, ne leur avait-il pas dit, peu de temps auparavant, sur la route de Jérusalem, qu’il allait être saisi par les Juifs qui le livreraient aux gentils ; qu’il serait flagellé, couvert de crachats et mis à mort ? (Luc, XVIII, 32, 33.)

Des cœurs droits et disposés à la foi n’auraient eu aucune peine à se rendre, dès le premier bruit de la disparition du corps. Jean ne fit qu’entrer dans le sépulcre, que voir les linceuls, et aussitôt il comprit tout et commença à croire. Mais l’homme est rarement aussi sincère ; il s’arrête sur le chemin, comme s’il voulait obliger Dieu à faire de nouvelles avances. Ces avances, Jésus daigna les faire. Il se montra à Madeleine et à ses compagnes qui n’étaient pas incrédules, mais seulement distraites par l’exaltation d’un amour trop naturel. Au jugement des Apôtres, leur témoignage n’était que le langage de quelques femmes que l’imagination avait égarées. Il fallut que Jésus vînt en personne se montrer à ces hommes rebelles, à qui leur orgueil faisait perdre la mémoire de tout un passé qui eût suffi à lui seul pour les éclairer sur le présent. Nous disons leur orgueil ; car la foi n’a pas d’autre obstacle que ce vice. Si l’homme était humble, il s’élèverait jusqu’à la foi qui transporte les montagnes.

Or Thomas a entendu Madeleine, et il a dédaigné son témoignage ; il a entendu Pierre, et il a décliné son autorité ; il a entendu ses autres frères et les disciples d’Emmaüs, et rien de tout cela ne l’a dépris de sa raison personnelle. La parole d’autrui qui, lorsqu’elle est grave et désintéressée produit la certitude dans un esprit sensé, n’a plus cette efficacité chez beaucoup de gens, dès qu’elle a pour objet d’attester le surnaturel. C’est la une

Christ-Sauveur

profonde plaie de notre nature lésée par le péché. Trop souvent nous voudrions, comme Thomas avoir expérimenté nous-mêmes ; et il n'en faut pas davantage pour nous priver de la plénitude de la lumière. Nous nous consolons comme Thomas parce que nous sommes toujours du nombre des disciples ; car cet Apôtre n'avait pas rompu avec ses frères ; seulement il n'entraît pas en part de leur bonheur. Ce bonheur, dont il était témoin, ne réveillait en lui que l'idée de faiblesse ; et il se savait un certain gré de ne le pas partager.

Tel est de nos jours encore le chrétien entaché de rationalisme. Il croit, mais c'est parce que sa raison lui fait comme une nécessité de croire ; c'est de l'esprit et non du cœur qu'il croit. Sa loi est une conclusion scientifique, et non une aspiration vers Dieu et la vérité surnaturelle. Aussi cette foi, comme elle est froide et impuissante ! comme elle est restreinte et embarrassée ! comme elle craint de s'avancer, en croyant trop ! À la voir se contenter si aisément de vérités diminuées (Ps. XI), pesées dans la balance de la raison, au lieu de voler à pleines ailes comme la foi des saints, on dirait qu'elle est honteuse d'elle-même. Elle parle bas, elle craint de se compromettre ; quand elle se montre, c'est sous le couvert d'idées humaines qui lui servent de passeport. Ce n'est pas elle qui s'exposera à un affront pour des miracles qu'elle juge inutiles, et qu'elle n'eût jamais conseillé à Dieu d'opérer. Dans le passé comme dans le présent, le merveilleux l'effraie ; n'a-t-elle pas eu déjà assez d'effort à faire pour admettre celui dont l'acceptation lui est strictement nécessaire ? La vie des saints, leurs vertus héroïques, leurs sacrifices sublimes, tout cela l'inquiète. L'action du christianisme dans la société, dans la législation, lui semble léser les droits de ceux qui ne croient pas ; elle entend réserver la liberté de l'erreur et la liberté du mal ; et elle ne s'aperçoit même pas que la marche du monde est entravée depuis que Jésus-Christ n'est plus Roi sur la terre.

Or c'est pour ceux dont la foi est si faible et si près du rationalisme, que Jésus ajoute aux paroles de reproche qu'il adressa à Thomas, cette sentence qui ne le regardait pas seul, mais qui avait en vue tous les hommes et tous les siècles : "Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru !" Thomas pécha, pour n'avoir pas eu la disposition à croire. Nous nous exposons à pécher comme lui, si nous n'entretenons pas dans notre foi cette expansion qui la mêlerait à tout, et lui ferait faire ce progrès que Dieu récompense par des flots de lumière et de joie au cœur. Une fois entrés dans l'Église, le devoir pour nous est de considérer désormais toute chose au point de vue surnaturel ; et ne craignons pas que ce point de vue, réglé par les enseignements de l'autorité sacrée, nous entraîne trop loin. "Le juste vit de la foi" (Rom. I, 17) ; c'est sa nourriture continuelle. La vie naturelle est transformée en lui pour jamais, s'il demeure fidèle à son baptême.

Croyons-nous donc que l'Église avait pris tant de soins dans l'instruction de ses néophytes ; qu'elle les avait initiés partant de rites qui ne respirent que les idées et les sentiments de la vie surnaturelle, pour les abandonner sans remords dès le lendemain à l'action de ce dangereux système qui place la foi dans un recoin de l'intelligence, du cœur et de la conduite, afin de laisser plus librement agir l'homme naturel ? Non, il n'en est pas ainsi. Reconnaissons donc notre erreur avec Thomas ; confessons avec lui que jusqu'ici nous n'avons pas cru encore d'une foi assez parfaite. Comme lui, disons Jésus : "Vous êtes mon Seigneur et mon Dieu ; et j'ai souvent pensé et agi comme si vous n'étiez pas en tout mon Seigneur et mon Dieu. Désormais je croirai sans avoir vu ; car je veux être du nombre de ceux que vous avez appelés heureux."

Christ-Sauveur

Ce Dimanche, appelé vulgairement le Dimanche de *Quasimodo*, porte dans la Liturgie le nom de Dimanche *in albis*, et plus explicitement *in albis depositis*, parce que c'était en ce jour que les néophytes paraissaient à l'Église sous les habits ordinaires. Au moyen âge, on l'appelait *Pâque close* : sans doute pour exprimer qu'en ce jour l'Octave de Pâques se terminait. La solennité de ce Dimanche est si grande dans l'Église, que non seulement il est du rite Double, **mais qu'il ne cède jamais la place à aucune fête, de quelque degré supérieur qu'elle soit.**

À Rome, la Station est dans la Basilique de Saint-Pancrace, sur la Voie Aurélia. Les anciens ne nous ont rien appris sur les motifs qui ont fait désigner cette Église pour la réunion des fidèles en ce jour. Peut-être l'âge du jeune martyr de quatorze ans auquel elle est dédiée l'a-t-il fait choisir de préférence, par une sorte de rapport avec la jeunesse des néophytes qui sont encore aujourd'hui l'objet de la préoccupation maternelle de l'Église.

À la Messe.

L'Introït rappelle les gracieuses paroles que saint Pierre adressait, dans l'Épître d'hier, aux nouveaux baptisés. Ce sont de tendres enfants remplis de simplesse, et aspirant aux mamelles de la sainte Église le lait spirituel de la foi, qui les rendra forts et sincères.

Introït.

Quasi modo geniti infantes,
alleluia : rationabile,
sine dolo lac concupiscite.
Alleluia, alléluia, alléluia.
Ps. Exsultate
Deo adjutori nostro :
jubilate Deo Jacob.
Gloria Patri. Quasi modo.

Comme des enfants nouveau-nés,
alleluia : enfants spirituels,
aspirez au lait pur et sincère.
Alléluia, alléluia, alléluia.
Ps. Célébrez dans la joie
le Dieu notre protecteur : louez
avec allégresse le Dieu de Jacob.
Gloire au Père. Comme des enfants.

En ce dernier jour d'une si grande Octave, l'Église fait, dans la Collecte, ses adieux aux pompes solennelles qui viennent de s'écouler, et demande à Dieu que leur divin objet demeure empreint dans la vie et la conduite de ses enfants.

Collecte.

Faites, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puissant, qu'avant achevé la célébration des fêtes pascales, nous en retenions l'esprit dans nos habitudes et dans notre vie. Par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

Épître.

Lecture de l'Épître du bienheureux Jean, Apôtre. I, Chap. V.

Mes bien-aimés, quiconque est né de Dieu est victorieux du monde ; et la victoire qui soumet le monde, c'est notre foi. Quel est celui qui triomphe du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? C'est ce même Jésus-Christ qui est venu avec l'eau et le sang non seulement avec l'eau, mais avec l'eau et avec le sang. Et c'est l'Esprit qui rend témoignage que le Christ est la vérité. Car il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel, le Père, le Verbe et le Saint-Esprit ; et ces trois sont une même chose. Et il y en a trois qui rendent témoignage sur la terre : l'Esprit, l'eau et le sang ; et ces trois sont une même chose. Si nous recevons le témoignage des hommes, celui de Dieu est plus grand. Or ce grand témoignage de Dieu, c'est celui qu'il a rendu au sujet de son Fils. Celui qui croit au Fils de Dieu, a en soi le témoignage de Dieu.

L'Apôtre saint Jean célèbre en ce passage le mérite et les avantages de la foi ; il nous la présente comme une victoire qui met le monde sous nos pieds, le monde qui nous entoure, et le monde qui est au dedans de nous. La raison qui a porté l'Église à faire choix pour aujourd'hui de ce texte de saint Jean se devine aisément, quand on voit le Christ lui-même recommander la foi dans l'Évangile de ce Dimanche. "Croire en Jésus-Christ, nous dit l'Apôtre, c'est vaincre le monde" ; celui-là n'a donc pas la foi véritable qui soumet sa foi au joug du monde. Croyons d'un cœur sincère, heureux de nous sentir enfants en présence de la vérité divine, toujours disposés à accueillir avec empressement le témoignage de Dieu. Ce divin témoignage retentira en nous, selon qu'il nous trouvera désireux de l'entendre toujours davantage. Jean, à la vue des linceuls qui avaient enveloppé le corps de son maître, se recueillit et il crut ; Thomas avait de plus que Jean l'attestation des Apôtres qui avaient vu Jésus ressuscité, et il ne croyait pas. Il n'avait pas soumis le monde à sa raison, parce que la foi n'était pas en lui.

Les deux Versets alleluïatiques sont formés de passages du saint Évangile qui ont rapport à la Résurrection. Le second retrace la grande scène qui eut lieu aujourd'hui même dans le Cénacle.

Alleluia, alleluia.

V/. Au jour de ma résurrection, dit le Seigneur, je vous précéderai en Galilée.

Alléluia.

V/. Huit jours après, les portes étant fermées, Jésus parut au milieu de ses disciples, et il leur dit : La paix soit avec vous ! Alleluia.

Évangile.

La suite du saint Évangile selon saint Jean. Chap. XX.

En ce temps-là, sur le soir, le jour d'après le sabbat, les portes du lieu où les disciples étaient rassemblés étant fermées, de peur des Juifs, Jésus vint, et debout au milieu d'eux, il leur dit : La paix soit avec vous ! Et ayant dit ces mots, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent dans la joie de voir le Seigneur. Il leur dit de nouveau : La paix soit avec vous ! Comme mon Père m'a envoyé, je vous envoie. Cela dit, il souilla sur eux et leur dit : Recevez le Saint-Esprit. Les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez,

Christ-Sauveur

et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez. Or Thomas appelé Didyme, l'un des douze, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint. Les autres disciples lui dirent donc : Nous avons vu le Seigneur. Mais il leur dit : Si je ne vois dans ses mains la marque des clous, et si je ne mets mon doigt là où étaient les clous, et ma main dans son côté, je ne croirai point. Huit jours après, les disciples étant encore dans le même lieu, et Thomas avec eux, Jésus vint, les portes fermées, et debout au milieu d'eux, il leur dit : La paix soit avec vous ! Puis il dit à Thomas : Mets ici ton doigt, et vois mes mains ; approche ta main et mets-la dans mon côté, et ne sois plus incrédule, mais fidèle. Thomas répondant lui dit : Mon Seigneur et mon Dieu ! Jésus lui dit : Parce que tu m'as vu, Thomas, tu as cru ; heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru. Jésus fit encore devant ses disciples beaucoup d'autres miracles qui ne sont point écrits en ce livre ; mais ceux-ci ont été écrits, afin que vous croyiez que Jésus est le Fils de Dieu, et qu'en le croyant vous ayez la vie en son nom.

Nous avons insisté suffisamment sur l'incrédulité de saint Thomas ; il est temps maintenant de glorifier la foi de cet Apôtre.

Son infidélité nous a aidés à sonder notre peu de foi ; que son retour nous éclaire sur ce que nous avons à faire pour devenir de vrais croyants. Thomas a contraint le Sauveur, qui compte sur lui pour en faire une des colonnes de son Église, à descendre avec lui jusqu'à la familiarité ; mais à peine a-t-il introduit son doigt téméraire dans les plaies de son maître que, tout aussitôt, il se sent subjugué. Le besoin de réparer, par un acte solennel de foi, l'imprudence qu'il a commise en se croyant sage et prudent, se fait sentir à lui : il jette un cri, et ce cri est la protestation de foi la plus ardente qu'un homme puisse faire entendre : "Mon Seigneur et mon Dieu !" Remarquez qu'il ne dit pas seulement ici que Jésus est son Seigneur, son Maître ; qu'il est bien le même Jésus dont il a été le disciple ; ce ne serait pas encore la foi. Il n'y a plus foi, quand on palpe l'objet. Thomas aurait eu la foi de la Résurrection, s'il avait cru sur le témoignage de ses frères ; maintenant, il ne croit plus simplement, il voit, il a l'expérience. Quel est donc le témoignage de sa foi ? C'est qu'il atteste en ce moment que son Maître est Dieu. Il ne voit que l'humanité de Jésus, et il proclame tout d'un coup la divinité de ce Maître. D'un seul bond, son âme loyale et repentante s'est élancée jusqu'à l'intelligence des grandeurs de Jésus : "Vous êtes mon Dieu !" lui dit-il. o Thomas, d'abord incrédule, la sainte Église révère votre foi, et elle la propose pour modèle à ses enfants au jour de votre fête. La confession que vous avez faite aujourd'hui vient se placer d'elle-même à côté de celle que fit Pierre, lorsqu'il dit à Jésus : "Vous êtes le Christ, Fils du Dieu vivant !" Par cette profession que ni la chair, ni le sang n'avaient inspirée, Pierre mérita d'être choisi pour être le fondement de l'Église ; la vôtre a fait plus que réparer votre faute ; elle vous rendit pour un moment supérieur à vos frères, que la joie de revoir leur Maître transportait, mais sur lesquels la gloire visible de son humanité avait fait jusqu'alors plus d'impression que le caractère invisible de sa divinité.

L'Offertoire est formé d'un passage historique de l'Évangile sur la résurrection du Sauveur.

Offertoire.

L'Ange du Seigneur descendit du ciel, et il dit aux femmes : Celui que vous cherchez est ressuscité, ainsi qu'il l'avait dit. Alléluia.

Dans la Secrète, la sainte Église exprime l'enthousiasme dont le mystère de la Pâque est en elle la source ; et elle demande que cette joie se transforme en celle que doit nous apporter la Pâque de l'éternité.

Secrète.

Daignez recevoir, Seigneur, les dons que votre Église vous offre dans sa joie ; et puisque vous lui avez donné le sujet d'une si vive allégresse, accordez-lui le fruit de l'éternelle félicité. Par Jésus Christ notre Seigneur. Amen.

En distribuant aux néophytes et au reste du peuple fidèle l'aliment divin, l'Église rappelle, dans l'Antienne de la Communion, les paroles de Jésus à Thomas. Cet Apôtre pénétra de son doigt les membres sacrés du Sauveur : Jésus, dans la divine Eucharistie, se révèle à nous d'une manière plus intime encore ; mais pour profiter de la condescendance d'un maître si rempli de bonté, il nous faut avoir cette foi vive et courageuse qu'il recommanda à son Apôtre.

Communion.

Porte ici ta main, et reconnais la place des clous, alléluia ; et ne sois plus incrédule, mais fidèle. Alléluia, alléluia.

L'Église conclut les prières du Sacrifice en demandant que le divin mystère institué pour soutenir notre faiblesse soit, dans le présent et dans l'avenir, le moyen efficace de notre persévérance.

Postcommunion.

Nous vous supplions, Seigneur notre Dieu, que ces saints et sacrés mystères dont vous avez fait le rempart de notre régénération, soient pour nous le remède présent et celui de l'avenir. Par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

À Vêpres.

Dans les années où la fête de l'Annonciation de la Sainte Vierge est renvoyée au Lundi qui suit le Dimanche de Quasimodo, on chante aujourd'hui les premières Vêpres de cette grande solennité, et l'on fait seulement la commémoration du Dimanche à la fin de l'Office. Dans les autres années, les Vêpres sont celles du Temps pascal, que l'on trouvera ci-dessus, page 113.

Antienne de Magnificat.

Ant. Huit jours après, le Seigneur entra, les portes fermées, et leur dit : La paix soit avec vous ! Alléluia, alléluia.

Collecte.

Faites, s'il vous plait, ô Dieu tout-puissant, qu'ayant achevé la célébration des fêtes pascales, nous en retenions l'esprit dans nos habitudes et dans notre vie. Par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

Nous terminons la journée par cette belle prière dans laquelle l'Église gothique d'Espagne célèbre le mystère du huitième jour, octave de Pâques.

Oratio.

FILS engendré du Père qui n'est engendré de personne, vous renouvez aujourd'hui le culte de ce huitième jour, dans lequel vous vous offrites aux regards et à l'attouchement de vos disciples. Ce jour du Dimanche, bien qu'il ait précédé les autres, devient le huitième après que les sept premiers sont écoulés. En ce jour vous vous levâtes du sépulcre, vous vous séparâtes des morts ; en ce jour aussi vous entrez, les portes fermées, et vous accordez aux disciples votre chère visite. C'est ainsi que vous marquez, chacun par son mystère, le commencement et la fin de la Pâque ; votre résurrection épouvante les gardiens de votre tombeau, et votre apparition vient confirmer les cœurs chancelants des disciples. Quant à nous qui possédons la science de tous ces mystères, daignez faire que la foi par laquelle nous croyons, nous préserve du mal pour le jour où, après cette vie, nous paraîtrons devant vous. Que cette foi ne connaisse ni le doute qu'engendre la paresse de l'esprit, ni l'erreur que mène à sa suite une téméraire curiosité. Gardez en votre nom ceux que vous avez rachetés de votre précieux sang. Laissez-vous contempler à notre âme ; daignez pénétrer aussi dans notre cœur. Soyez toujours au milieu de nous, vous qui, étant au milieu de vos disciples, leur avez aujourd'hui annoncé la paix. Vous avez soufflé sur eux l'Esprit de vie, répandez aussi sur nous la consolation du même Esprit.

Enfin nous inviterons encore le pieux et mélodieux Adam de Saint-Victor à nous prêter une de ses belles Séquences que nos Églises du moyen-âge aimaient tant, et dans lesquelles ce prince des poètes de la Liturgie a chanté avec tant d'abondance, et souvent avec tant de bonheur, le triomphe du Rédempteur sur la mort.

Séquence.

Le renouvellement du monde a amené des joies nouvelles ; le Seigneur ressuscite, et tout ressuscite avec lui ; dociles à la voix de leur auteur, les éléments montrent par leur obéissance l'étendue de son pouvoir.

Le feu est devenu plus volatil, l'air a augmenté de transparence ; l'eau coule plus limpide, et la terre se tient plus ferme sur ses bases.

La loi selon laquelle les corps légers s'élèvent, et les corps pesants tendent vers leur centre, est de nouveau déclarée : tout participe à la rénovation.

Christ-Sauveur

Le ciel est plus serein, la mer est plus tranquille, l'haleine du zéphyr plus douce. Notre vallée s'est couverte de fleurs ; la terre aride a retrouvé sa verdure ; le souffle du printemps a réchauffé sa surface engourdie.

Les glaces de la mort se sont fondues ; le prince du monde est renversé ; son empire sur nous est anéanti. En voulant retenir dans ses liens celui sur lequel ses droits étaient nuls, il a vu s'évanouir son pouvoir.

La vie a vaincu la mort ; l'homme recouvre les joies du Paradis qu'il avait Perdues ; le Chérubin abaisse le glaive qu'il brandissait, et livre un passage facile.

Le Christ ouvre les cieus ; il délivre les captifs que le Péché avait enchaînés sous les lois de la mort. Pour une si belle victoire, honneur au Père, honneur au Fils, honneur à l'Esprit-Saint ! Amen.

Source : www.abbaye-saint-benoit.ch/gueranger/anneliturgique/

• **Alléluia !** = הללוייה : “Luissez Grand Génie” !

הלל = ALLAL : briller ; se vanter. יה = YA : Grand Génie.

• **Amen !** = אמן : **Oui ! D'accord !**

Table

Liturgie Catholique Latine – Fêtes Mobiles.....	1
Christ-Sauveur.....	2
Historisme Nécessaire.....	2
1- PÂQUES.....	3
2- RAMEAUX.....	4
3- QUASIMODO.....	4
Vie Liturgique.....	6
Calendrier des Fêtes Juives.....	7
Créer.....	8
Violence.....	8
Le Dimanche de Quasimodo.....	9
Octave de Pâques.....	9
À la Messe.....	12

